

PODCAST FRENCH TO GO

Saison 4 - Episode 159

S'adapter aux changements

J'avais prévu un autre épisode pour ce dimanche 4 mai. Et finalement, j'ai décidé d'en enregistrer un autre pour parler un peu de mes sentiments ces derniers jours. Et avant de commencer, je voudrais m'excuser si le son n'est pas super aujourd'hui. Comme la pièce où j'enregistre ce podcast est un peu vide, l'acoustique est différente.

Bon, je commence. En fait, si vous avez suivi les derniers épisodes, vous savez que j'ai déménagé. En fait, j'ai déménagé il y a deux jours exactement. Je sais que parfois, quand on écoute quelque chose, on aimerait savoir où ça se passe, comment est le décor, etc. Alors voilà : je suis dans une pièce toute blanche, assez spéciale puisque c'est une chambre forte donc les murs sont beaucoup plus épais et l'acoustique est différente aussi. Je suis installée à mon bureau - c'est l'une des premières choses que j'ai faites quand j'ai emménagé (après la cuisine) parce que je travaille donc j'ai besoin de mes affaires et d'un espace bien organisé.

Je fais un petit aparté pour vous donner quelques précisions sur le vocabulaire: déménager, ça veut dire quitter un endroit pour un autre (un appartement, une maison, une ville, un pays). Emménager, c'est le verbe utilisé pour dire qu'on entre dans un nouveau logement, qu'on s'installe. Et enfin aménager, ça veut dire qu'on arrange les pièces, on organise, on met le lit à côté de la fenêtre, le bureau en face etc etc.

Donc, je reprends mon histoire. J'ai emménagé il y a deux jours. La semaine dernière, c'était assez compliqué parce que je travaillais, normalement, et en parallèle, je devais faire les cartons, chercher un peintre pour peindre l'appartement, organiser le transfert des abonnements à l'électricité, à la taxe municipale, l'eau, le gaz etc etc. Bref, beaucoup de choses en peu de temps. Et malheureusement, je suis assez "control freak". En français, on peut dire "une obsédée du contrôle" ou une "maniaque du contrôle", mais entre nous, l'expression en anglais sonne beaucoup mieux. Ce que je veux dire, c'est que j'aime bien tout maîtriser, je n'aime pas beaucoup les imprévus, et ces derniers temps, j'ai eu beaucoup d'imprévus. Avec l'ancien appartement, et avec le nouveau. Et résultat, j'étais en dehors de ma zone de confort. J'étais assez stressée, je dirais même déboussolée. Alors "déboussolée" ça vient du mot "boussole" qui est un petit objet qui nous indique la direction, qui nous montre le nord. C'est très utile quand on se promène dans la nature. Et "être déboussolé", c'est être perdu, ne pas savoir quoi faire, comment gérer la situation. Et je pense que vous pouvez comprendre que ce n'est pas un état agréable. J'ai dû prendre sur moi - ça, c'est encore une expression intéressante. Ça veut dire "se contenir", "se retenir", en gros, ça veut dire respirer profondément, prendre une grande inspiration, souffler, et se répéter que tout va bien se passer, qu'on n'est pas responsable de tout ce qui se passe, et parfois il faut laisser faire les choses. Il faut lâcher prise. Voilà donc mon état général avant le déménagement.

Le jour-même, j'étais... en fait, je n'ai rien ressenti de particulier, à part de la fatigue bien entendu. J'étais en mode "pilote automatique", comme un robot. Pas de peur, pas d'appréhension, pas de joie, pas de soulagement. Non, rien. Vraiment comme un robot qui fait son boulot, c'est-à-dire vérifier que le déménagement se passe bien, que les déménageurs ne cassent rien, répondre aux questions des déménageurs ("Et ce carton, on le met où ?", "Et ce placard, il va dans quelle pièce ?"). Quand ils sont partis, je me suis retrouvée avec tous les cartons, un frigo vide, et des missions très précises : 1) aller acheter quelque chose à manger et du lait pour mon café. 2) Organiser mon sac parce que j'avais un



cours en présentiel l'après-midi même. Oui, je sais, c'est incroyable, voire stupide de programmer un cours le jour où on déménage, mais en fait, c'est un cours compliqué à reporter, et puis je me suis dit que ça me changerait les idées et c'est exactement ce qui s'est passé. C'était même un peu surréaliste. Une demi-heure avant de commencer, j'étais dans les cartons. Ensuite j'ai fait un cours avec mon groupe du troisième âge sur "comment acheter dans une boulangerie-pâtisserie". Et après, je suis retournée à mon appartement pour retrouver mes cartons et mes chats.

Ah oui, mes chats... Bon, évidemment, eux, ils n'ont pas beaucoup apprécié ce déménagement. Il faut dire que c'est difficile de les préparer mentalement. Ils ont bien compris que quelque chose de bizarre se passait, puisque lentement les meubles disparaissaient des pièces, de la terrasse etc. Mais de là à comprendre qu'ils allaient quitter leurs copains chats du quartier, c'est autre chose. Le voyage - pourtant rapide - en cage de transport ne leur a pas fait du bien. Pas du tout. (Si vous connaissez un chat qui aime être transporté dans une cage, dites-le moi, ça m'intéresse !). Et une fois arrivés dans le nouvel appartement, chacun a réagi de manière complètement différente. La chatte noire s'est allongée derrière un carton et n'a pas bougé d'un millimètre pendant plus de 6 heures. Même quand je lui ai apporté son repas préféré (et ça, c'est franchement stressant parce qu'en général, elle a un sixième sens pour entendre de l'autre bout de l'appartement quand j'ouvre le placard de la cuisine où se trouve la nourriture pour chats.). L'autre chat a passé plusieurs heures à miauler et à passer d'une pièce à l'autre. Maintenant, deux jours après, ça va mieux, même si je pense qu'ils m'en veulent encore.

Et moi alors ? On pourrait croire que je vais bien. Après tout, je savais que j'allais déménager. Je savais où et comment était le nouvel appartement. Tous mes meubles et toutes mes affaires sont avec moi. Je ne suis pas en territoire inconnu. Je suis dans la même ville, dans le même quartier. Et pourtant... J'étais assez déprimée le premier jour. Je crois que c'est un mélange de sentiments. D'abord, j'étais bien entendu fatiguée parce que j'ai très mal dormi ces derniers temps, et j'étais aussi fatiguée physiquement parce que j'ai porté beaucoup de choses, j'ai apporté beaucoup de choses à la déchetterie. Et puis, c'est un nouvel appartement. Il est bien, il est lumineux, il y a de la place pour tout le monde. Mais je ne suis pas encore habituée. Je passe d'ailleurs mon temps à aller d'une pièce à l'autre, d'un placard à l'autre, comme si j'étais incapable de me rappeler où je viens juste de ranger cet objet et cet objet. Je ne sais pas si c'est l'âge (c'est bien une parole de vieux, ça ! Vous allez croire que j'ai 70 ans !)... donc, je ne sais pas si c'est l'âge, mais je crois que je me fais de moins en moins aux changements. Je suis bien dans mes petites habitudes. Je suis bien dans mon petit environnement familial. (Je parle vraiment comme une petite vieille, quelle horreur !)

Bon, je sais que ça va passer. D'ailleurs, aujourd'hui, je me sens déjà beaucoup mieux. Je commence à trouver mes repères. Ça veut dire que je sais où je suis, je m'y retrouve. Je fais mes marques. Mon seul objectif maintenant est de faire face à une mauvaise habitude que j'ai : celle de laisser traîner certaines choses. J'ai 6 cartons de livres. J'ai jeté ma vieille bibliothèque. Et je me connais, je suis capable de repousser l'achat d'une nouvelle bibliothèque à... dans six mois, et donc de vivre avec mes cartons de livres dans mon bureau pendant six mois. Je vais donc vous faire la promesse, là, dans cet épisode, comme ça je me sentirai obligée de le faire : je vous promets ici, haut et fort, que dans un mois, ces cartons de livres ne sont plus là et que tout est bien rangé dans une jolie bibliothèque.

The French to Go Podcast is produced by French Carte - Delphine Woda / www.frenchcarte.com, frenchcarte@gmail.com - Sound : <http://www.freesound.org/people/klankbeeld/>



Creative Commons Attribution – NonCommercial NoDerivatives 4.0 International License



www.frenchcarte.com

